

JEAN-PAUL GOURSAUD, FONDATEUR DE RANDOPITONS

« Je suis le papi randonneur »

À 69 ans, Jean-Paul Goursaud, est un infatigable marcheur. Son site Randopitons, avec 5 millions de pages visitées en un an recense 7 633 km cumulés de sentiers. Pour sa 600^e fiche, le papi randonneur avec ses dalons explorateurs a remonté le Bras d'Oussy à Mafate.

Il est 6 heures du matin. Le soleil pointe difficilement le bout de son nez à travers la masse nuageuse à l'intérieur de Mafate. À bord du 4x4 longeant la Rivière-des-Galets pour rejoindre Deux Bras, une porte d'entrée du cirque, la carte IGN que tient en mains Jean-Paul Goursaud intrigue. «Est-ce que vous cherchez un trésor?», plaisante un Mafatais. «On recherche de l'aventure. On a assez fait les GR», lui répond le retraité hyperactif et l'homme derrière Randopitons.

Jean-Paul Goursaud et ses compagnons ne sont pas à la recherche du trésor disparu comme celui de la Buse, mais plutôt à la recherche d'un sentier lointain ou d'un lieu où la nature suffit à émerveiller les yeux. Avec ses dalons, le «papi randonneur» comme il se qualifie prévoit une sortie hors des sentiers battus. Son idée de rejoindre l'Îlet à Malheur en remontant le Bras d'Oussy semble irréalisable pour les trois autres occupants du véhicule. «J'ai reçu un commentaire d'une dame m'expliquant qu'elle a vu quelqu'un descendre sous la passerelle du Bras d'Oussy. Ce dernier lui a expliqué qu'il allait rejoindre l'Îlet à Malheur», avance comme justification le militaire à la retraite.

Insatiables explorateurs

Avec 45 395 membres et 10 132 commentaires, Randopitons est vivant et évolue depuis sa création en 2009. Aujourd'hui, le site se décline en une application mobile. «Hugues Normandin, un jeune et talentueux informaticien vivant à Montréal, qui a bénévolement repris la totalité du site



Tant que les jambes de Jean-Paul Goursaud continueraont à l'amener aux quatre coins de l'île, le site risque d'être encore bien alimenté en nouvelles excursions.

de 2015 pour en faire ce qu'il est actuellement. Le contenu est une chose mais le contenant a également son importance, surtout avec ces 10 000 commentaires qui ont autant d'importance que mes textes. Je ne le remercie jamais assez», souligne le sexagénaire.

Le Covid a confiné les marcheurs. Le site a connu une baisse de fréquentation de 20% en 2020 par rapport à 2019. Néanmoins, 600 000 visiteurs uniques pour 1,46 million de visites se sont rendus sur Randopitons. Et 5 millions de pages ont été consultées.

Jean-Paul Goursaud, même s'il a réalisé 90% des randonnées du site seul se lance pour cette 600^e fiche avec cinq dalons. René, Laurent, Francis, François et Christian portent le tee-shirt Randopitons et partagent

la même passion. Ces explorateurs d'îlets abandonnés ou de curiosités naturelles se guident à l'aide de cartes des années cinquante, de livres d'histoire comme celui de Catherine Lavaux et de photos satellite. Leurs boussoles dans cet amas de végétation où l'homme ne se rend presque plus.

«C'est toujours une émotion quand on retrouve un ancien îlet et qu'on découvre dans une vieille kaz un matelas abandonné. On se dit qu'une famille avec six ou sept enfants a vécu là dans un espace de 22 m²», confie l'homme de 69 ans. Avec le temps, la végétation a repris le dessus. Tout s'est écroulé. Mais il y a toujours un arbre fruitier qui vient nous rappeler que le lieu était habité».

La voie de la sagesse

Pour cette sortie atypique, Laurent est le guide du groupe pour avoir déjà exploré la région, il y a près de trois ans. Après une descente abrupte et glissante à quelques pas de la passerelle, l'exploration commence. Avec son bâton, Laurent ouvre la voie cherchant le chemin le plus sûr, alors que René saute de rocher en rocher sans la moindre hésitation et semble être dans son éden. La progression est lente, tant les obs-

tacles sont nombreux. Pour cette randonnée les jambes ne suffisent pas. Les bras sont constamment sollicités pour grimper un rocher. Les yeux scrutent sans arrêt, à la recherche du passage le plus simple et le moins dangereux. La végétation est luxuriante et les pestes végétales sont présentes par centaines.

Les pieds sont mouillés et l'eau atteint la taille dans cette rivière parsemée de cascades et de bassins. Se baisser, s'agenouiller, escalader, voire faire demi-tour deviennent durant cinq longues heures les gestes des explorateurs.

Aucune curiosité offerte par Mère nature n'échappe à l'appareil photo du fondateur de Randopitons. Elles serviront de points de repère et alimenteront la future fiche. Une fois arrivés au confluent du Bras de Bémale et du Bras d'Oussy, les aventuriers admirent le paysage et reprennent des forces. «Elle n'est

pas belle mon île», insiste René, heureux de découvrir un trésor naturel jusque-là inconnu.

« La montagne c'est mon bistrot »

Un dilemme se pose: continuer et essayer de trouver un sentier marron ou revenir sur ses pas. En ressortant les cartes et en consultant leur montre, les randonneurs comprennent que trouver une échappatoire est incertain.

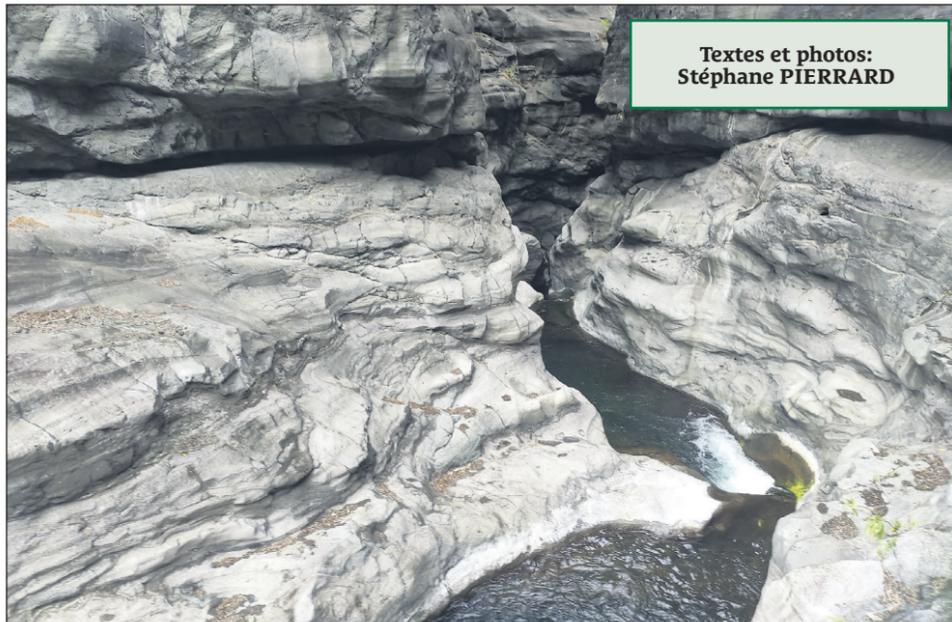
Cette fois-ci, la voie de la sagesse aura raison. Le groupe décide de rebrousse chemin et arrivera à Deux Bras à 16 heures. Une expédition longue de 11 km pour 620 mètres de dénivelé positif et réalisée en 9 heures. «Il y a peut-être une frustration de ne pas avoir pu réaliser la sortie prévue. Mais la passion est intacte, avance le retraité. Quand ma famille m'a demandé comment était la sortie. J'ai répondu que c'était extraordinaire, même si on n'a pas réalisé ce que l'on voulait».

Arrivé en 2005 sur l'île, Jean-Paul Goursaud a arpenté tous les sentiers répertoriés en rouge sur les cartes, avant de passer à la vitesse supérieure. «La montagne, c'est mon bistrot. Quand il y a un nouveau cocktail, c'est-à-dire une nouvelle balade, je vais l'essayer», avance Jean-Paul Goursaud. Sculpteur, écrivain pour des aventuriers, curieux ou touristes, (auteur de «La Réunion, Randonnées Inédites» ou «La Réunion, Suivez le guide»), randonneur aguerri, gérant d'un site internet, Jean-Paul Goursaud ne s'arrête jamais. Il prendra la retraite des sentiers «seulement quand mes genoux me diront stop».

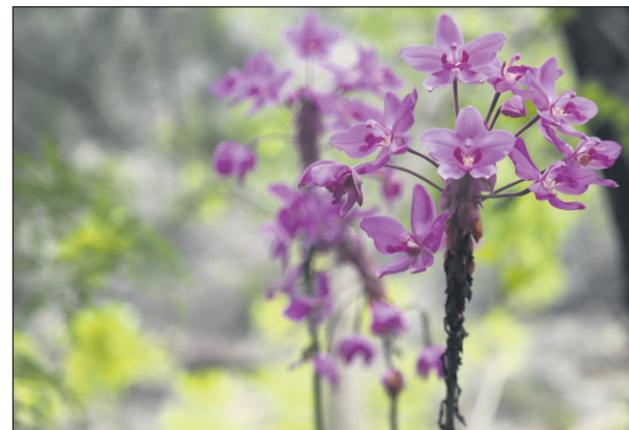
A retrouver sur www.lequotidien.re



Une eau translucide où un cabot bouche ronde essaie de se dissimuler.



Les gorges du Bras d'Oussy.



Une jolie orchidée sauvage.



Le confluent du Bras d'Oussy et du Bras Bémale.

RANDOPITONS EN CHIFFRES

- 45 471 membres
- 10 147 commentaires
- 682 randonnées
- 216 randonnées familiales
- 3 775 heures de marche
- 7 633 km cumulés
- 397 km de dénivelé positif
- 476 panoramas
- 465 cascades
- 117 grottes
- 24 étangs
- 93 arches
- 95 bassins